

Corinne Bouygues

Bref rappel de carrière

- Corinne BOUYGUES est née le 24 août 1947 à Laval.
- Mariée (le 17 juin 1969 avec Francis GÉRARD-BÉCUWE) et mère de trois enfants (Sandra née en 1970, Frédéric né en 1972 et Stéphane né en 1973), elle débute sa carrière tardivement, en 1979 quand elle est recrutée comme chargée des relations publiques, attachée à la direction des relations extérieures de la Compagnie européenne de publications (CEP Communication).
- En 1981, elle devient directrice adjointe du service de presse du Groupe BOUYGUES. De 1986 à 1989, elle est directrice de son service des relations extérieures, puis directrice générale de la communication jusqu'en octobre 1990.
- En parallèle, elle est nommée directrice adjointe de la communication de TF1 en 1987. Elle fut promue directrice de ce même service en février 1989. D'octobre 1989 à juin 1990, elle est directrice générale de la communication du Groupe TF1, cumulant également les fonctions de directrice générale de la régie TF1 Publicité, présidente des filiales Une Musique, Téléshopping et TF1 Entreprises.
- Elle entre au conseil d'administration du groupe TF1 en juin 1993.
- Le 31 juillet 1997, elle quitte le groupe TF1 « *pour convenance personnelle* ». Elle n'a pas encore 50 ans.
- En juin 1998, la presse rapporte son installation en Suisse, à Genève.

Son départ pour LUGANO ne fait pas l'objet de reprise dans la presse, trace en est trouvé sur place vis la base de données TELEDATA (CRIF AG). On pourra s'interroger sur les montants déclarés pour ses forfaits fiscaux successifs dans ces cantons.

Sources :

- Biographie *Société Générale de Presse et d'éditions*. (MAJ 06/2024) ci-dessous
- *Les Échos*, 11 juin 1993, « TF1 Corinne BOUYGUES »
- *Les Échos*, 6 janvier 1994, « Une Musique, Corinne BOUYGUES »
- *Le Figaro*, 24 juillet 1997, « Corinne Bouygues quitte TF1 »

Mme Corinne BOUYGUES

- Née le 24 août 1947 à Laval (Mayenne)
- Fille de M. Francis BOUYGUES, (né en 1922 - décédé en 1993), Fondateur du groupe Bouygues.
- Sœur de M. Nicolas BOUYGUES, Ancien président de la société Gys.
- Sœur de M. Olivier BOUYGUES, Ancien président-directeur général de Maisons Bouygues (1988/1992) et ancien président-directeur général de la Société d'aménagement urbain et rural (SAUR) (1997/2005).
- Sœur de M. Martin BOUYGUES, Président du conseil d'administration de Bouygues (depuis 1989, échéance de mandat d'administrateur : AG 2027).
- Mère de Mlle Sandra GERARD, Gestionnaire à la Banque Rothschild.
- Mère de M. Frédéric GERARD, Ingénieur électronique.
- Mère de M. Stéphane GERARD.
- Remariée à M. Sergio GOBBI, Producteur-réalisateur de cinéma.
- Tante de M. William BOUYGUES, Directeur général des industries du groupe Colas.

1. FONCTIONS :

- *Ancienne directrice générale de la régie TF1 Publicité*
- *Ancienne présidente du Syndicat national de la publicité à la télévision (SNPTV)*
- *Ancienne administratrice de l'Association Jacques Douce*

2. ÉTAPES DE CARRIÈRE :

1979/1981	attachée à la direction de la communication de la Compagnie européenne de publications (CEP)
1981, février/1986, janvier	créatrice du service de presse du Groupe Bouygues SA
1985, septembre/1989, octobre	directrice du service de presse du Groupe Bouygues SA
1986, septembre/1989, octobre	directrice du service des relations extérieures du Groupe Bouygues SA
1987, avril/1989, février	directrice adjointe de la communication de Télévision Française 1 (TF1)
1989, février/1989, octobre	directrice de la communication de TF1
1989, octobre/1990	directrice générale de la communication du Groupe Bouygues SA

1990/1992	administratrice de la Confédération de la publicité audiovisuelle (CNPA)
1990, septembre/1991, septembre	directrice générale adjointe de la régie TF1 Publicité
1991, septembre/1997, 31 juillet	directrice générale de la régie TF1 Publicité
1992/1997, 31 juillet	administratrice de la régie TF1 Publicité
1992, septembre/1998, juin	administratrice du Centre d'étude des supports de publicité (CESP)
1992, septembre/1998	présidente du Syndicat national de la publicité à la télévision (SNPTV) (renouvelée en 1996)
1993, avril	administratrice du Bureau de vérification de la publicité (BVP)
1993, juin/1997, 31 juillet	administratrice de TF1
1994, janvier/1997, 31 juillet	présidente-directrice générale de Une Musique
1994, mars/1997, 31 juillet	présidente-directrice générale de Teleshopping SA
1994, mars/1997, 31 juillet	responsable des activités Grand Public de TF1
1994, octobre/1996, juin	vice-présidente du Bureau de vérification de la publicité (BVP)
1995, septembre/1997, 31 juillet	présidente-directrice générale de TF1 Entreprises (filiale de diversification de TF1)

3. CONTACTS :

- Domicile : Villa Montmorency 21 avenue des Tilleuls - 75016 PARIS
- Tous droits réservés SGP

Les Echos

Les Echos

CARNET, jeudi 6 janvier 1994 111 mots, p. 29

EDITION MUSICALE

Une Musique Corinne BOUYGUES

Corinne Bouygues, administrateur de TF1 et directeur général de TF1 Publicité depuis juin 1990, a également été nommée PDG d'Une Musique, filiale d'édition musicale de TF1. Elle succède à Alain Royer, directeur des produits grand public de TF1, PDG de Téléshopping et nommé depuis peu PDG de TF1 Boutiques, nouvel axe de développement de la chaîne privée. Nadine Laik-Blanchard, directeur de Une Musique depuis 1988, en devient directeur général.

Corinne Bouygues fut, de 1979 à 1981, attachée à la direction des relations extérieures du Groupe CEP Communication, puis devint, en 1981, directeur du service de presse du groupe Bouygues et, en septembre 1986, directeur du service des relations extérieures. Nommée en 1987 directeur adjoint de la communication de TF1, elle fut promue directeur de ce service en février 1989. Elle fut ensuite, d'octobre 1989 à juin 1990, directeur général de la communication du groupe.

Les Echos

© 1993 Les Echos. Tous droits réservés.
Le présent document est protégé par
les lois et conventions internationales sur le
droit d'auteur et son utilisation est régie par
ces lois et conventions.

 Certificat émis le 10 juin 2025 à Bibliothèque
Nationale de France à des fins de visualisation
personnelle et temporaire.
news-19930611-EC-1640600

Nom de la source

Les Echos

Type de source

Presse - Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Nationale

Provenance

France

Vendredi 11 juin 1993

Les Echos

• p. 41

• 34 mots

AUDIOVISUEL

TF1 Corinne BOUYGUES

Corinne Bouygues, directrice générale de TF1 Publicité depuis 1991 et directeur de la communication de l'ensemble du groupe, entre au conseil d'administration de TF1 en remplacement de Philippe Bouriez, représentant des Editions Mondiales qui, selon le communiqué, « ne souhaitait pas le renouvellement de son mandat ».

Nom de la source	Jeudi 24 juillet 1997
Le Figaro	Le Figaro - no. 16466
Type de source	• p. 8
Presse • Journaux	• 365 mots
Périodicité	LA VIE DES MEDIAS ET DE
Quotidien	LA PUBLICITE
Couverture géographique	
Nationale	
Provenance	
France	

AUDIOVISUEL

Corinne Bouygues quitte TF1

Guillaume FOUCAULT

La nervosité de certains collaborateurs de TF1 et une ambiance qualifiée par beaucoup de « tendue » au sein de la chaîne ces dernières semaines trouvent aujourd'hui leur explication. Corinne Bouygues quitte TF1 pour convenance personnelle. L'information était confirmée hier soir par la chaîne, qui n'a pas publié de communiqué.

Bosseuse de charme, « femme de fer » de l'empire Bouygues, Corinne Bouygues prend ses distances avec le monde de la communication. Sa décision intervient à la veille de ses cinquante ans, qu'elle fêtera à la fin août. Après une carrière de dix-huit années, elle quitte ses fonctions exécutives au sein de la première chaîne avec laquelle elle ne conserve aucun lien professionnel.

Femme de coeur

Mariée à 21 ans, l'aînée de Francis Bouygues a débuté sa carrière onze ans plus tard, en 1979, comme chargée des relations publiques à la Compagnie européenne de publications. Elle apprend tout vite et bien et son père l'appelle en 1981 pour créer le service de presse

de son groupe. Corinne fait ses armes dans un milieu où l'on n'a pas l'habitude de communiquer. Elle est directrice adjointe de la communication lorsqu'en avril 1987 le groupe Bouygues décroche l'autorisation de rachat de TF1. En 1989, Corinne Bouygues prend les rênes de la communication de la première chaîne. Elle y passera neuf ans.

Mariée au producteur réalisateur Sergio Gobbi, Corinne Bouygues est l'un des trois dirigeants de TF1. Aucune décision importante, dit-on, n'y est prise sans elle. Femme de coeur, souriante et accessible, elle se montre disponible, rigoureuse et entretient des liens d'affection avec bon nombre de ses collaborateurs. Travailleuse infatigable, elle tient les cordons de la bourse du groupe, cumulant les fonctions de directrice générale adjointe de TF1 Publicité, de présidente de Une Musique, de Téléshopping et de TF1 Entreprise.

L'année dernière, ces activités étaient toutes en progression. Une Musique réalisait un chiffre d'affaires de 166 millions de francs pour un résultat net de 10,3 millions. Télé-Shopping comptabilisait 347 millions de francs de chiffre d'affaires et un bénéfice de 20

Corinne Bouygues a décidé de quitter TF1 pour convenance personnelle.

millions. TF1 Entreprise a accumulé un demi-milliard de volume d'activité pour 51 millions de francs de résultat net. En 1996, ce pôle édition-distribution dépassait la barre du milliard.

Érosion de l'audience

À la tête de la régie de TF1 avec Claude Cohen, Corinne Bouygues prend, au grand regret de ses équipes, du champ à un moment crucial de la vie de la première chaîne. La Une connaît depuis quelques temps déjà une érosion de son audience et enregistre des progressions de son chiffre d'affaires publicitaires moins fortes qu'attendues.

L'année 1997 à TF1 ne sera pas marquée d'une pierre blanche. La chaîne perd l'un des piliers de sa direction. Le groupe va enregistrer un exercice en demi-teinte du fait de la baisse de ses parts de marché et de son investissement dans TPS.

La décision de Corinne Bouygues intervient à un moment délicat : celui où l'on étudie les nouvelles conditions de vente

MÉDIAS

L'étrange départ de l'héritière Bouygues

Michel Pascal

La patronne de TF1 a dû céder la place à Patrick Le Lay. La fille chérie de Francis Bouygues a-t-elle perdu dans la course au pouvoir ? Ou a-t-elle dû s'incliner devant une nouvelle orientation politique ?

Comme en politique, c'est souvent l'été que se règlent les conflits les plus brûlants au sein des empires de communication. Le départ aussi brutal qu'imprévu de Corinne Bouygues, le 23 juillet, est révélateur de la crise qui agite TF1 à son sommet. L'alternance politique du printemps n'a fait qu'accélérer un processus interne de remise en ordre. Il a été rendu indispensable par l'érosion de l'audience de la chaîne leader (passée de 41 % à 35,4 % en trois ans) et par une baisse des recettes publicitaires, tombées sous la barre fatidique des 50 % de part de marché.

C'est dans ce contexte de grande tension que la blonde et inflexible patronne de TF1 Publicité a dû céder face à Patrick Le Lay, président de la chaîne, désormais seul aux commandes. Il n'y avait pas place pour deux caractères de cette trempe et deux visions stratégiques à la tête de la Une, achetée par Francis

Bouygues il y a dix ans. La fille du fondateur a-t-elle rêvé de prendre tout le pouvoir ? Sans doute, si l'on en croit la violence des chocs qui l'ont opposée, ces derniers mois, à Patrick Le Lay.

Chérie par son père, selon l'ouvrage de Pierre Péan ("TF1, un pouvoir", Fayard), Corinne fut longtemps placée en position ascendante, si ce n'est d'héritière. Elle a cumulé la direction de la régie et les présidences de Une Musique, Télé Shopping SA et TF1 Entreprise, autant d'affaires éminemment profitables. Elle pâtit aujourd'hui de l'évolution d'un marché et d'un auditoire où la quête de la fameuse "ménagère de moins de 50 ans" qu'elle revendiquait à coups de Pradel et de Morandini a fait long feu.

Pour l'heure, Patrick Le Lay apparaît comme l'homme fort qui a su réorienter le groupe vers la diversification et les bouquets numériques, réussissant le pari audacieux du lancement de TPS, le rival de CanalSatellite. Martin Bouygues a laissé Le Lay l'emporter, sans voler au secours de sa soeur, qui voit sa carrière dans l'empire familial s'interrompre brutalement, à la veille de ses 50 ans, qu'elle fêtera fin août.

Et puis, il y a l'autre lecture de l'événement, plus politique. "On ne peut imaginer que Corinne Bouygues ait pris une décision aussi grave sans faire une analyse complète de la situation", dit un proche. Désormais dans le double collimateur de Matignon et de l'Elysée, le groupe sait que, si la loi Carignon avait été faite "pour" Bouygues, la loi Trautmann risque, l'an prochain, d'être orientée "contre" lui. En l'obligeant, notamment, à redescendre à 25 % du capital, voire moins, selon le dispositif qui sera retenu par la gauche. L'hypothèse d'un nouvel actionnaire pour TF1 pourrait alors redevenir d'actualité.

Dans cette optique, le départ de Corinne Bouygues, qui occupait un poste d'observation et de pouvoir privilégié, prend valeur de symbole. Entité autrefois fortement centralisée autour du bâtiment, le groupe Bouygues est devenu aujourd'hui un empire éclaté entre la communication, le téléphone et le BTP. Il lui faut retrouver un point d'ancrage. Best-seller de l'été en librairie, la saga de la Une pourrait bientôt connaître de spectaculaires rebondissements. Au point que de nombreux cadres de la chaîne ont jugé bon de raccourcir leurs vacances ou de rester à proximité de